



ARTISANATS
ET PRODUCTIONS
À L'ÂGE DU BRONZE

ACTES DE LA JOURNÉE
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

NANTES
8 OCTOBRE 2011

Textes publiés
sous la direction de
Sylvie BOULUD-GAZO
et Théophile NICOLAS



Association pour la promotion des
recherches sur l'âge du Bronze
aprab.free.fr

Société préhistorique française
www.prehistoire.org

2015

ISBN : 2-913745-62-8 (papier)
ISBN : 2-913745-63-6 (en ligne)
ISSN : 2263-3847

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

4

ARTISANATS
ET PRODUCTIONS
À L'ÂGE DU BRONZE

ACTES DE LA JOURNÉE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE
NANTES
8 OCTOBRE 2011

Textes publiés sous la direction de
Sylvie BOULUD-GAZO et Théophile NICOLAS



Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze
Société préhistorique française
Paris
2015

**Les « Séances de la Société préhistorique française »
sont des publications en ligne disponibles sur :**

www.prehistoire.org

Illustration de couverture d'après l'affiche de la séance, graphisme : Jean-Marc Denglos (jm.denglos@free.fr)

Responsables des réunions scientifiques de la SPF :
Jacques Jaubert, José Gomez de Soto, Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya
Directrice de la publication : Claire Manen
Secrétariat de rédaction, maquette et mise en page : Martin Sauvage
Mise en ligne : Ludovic Mevel

Société préhistorique française
(reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.
Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris
Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : spf@prehistoire.org
Site internet : www.prehistoire.org

Adresse de gestion et de correspondance

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex
Tél. : 01 46 69 24 44
La Banque Postale Paris 406-44 J

Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB)
UMR 5594 « ARTeHIS »
Université de Bourgogne, faculté des sciences
6, bd Gabriel, 21000 Dijon
Site internet : aprab.free.fr

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),
du Centre national de la recherche scientifique, de l'Institut national de recherches archéologiques préventives,
du service régional de l'Archéologie des Pays de la Loire,
de l'université de Nantes, de la maison des sciences de l'homme Ange-Guépin de Nantes
et du Laboratoire de recherches archéologiques (LARA)
du Centre de recherches en archéologie, archéosciences, histoire (UMR 6566 « CReAAH »), Rennes.

© Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze, Dijon, et Société préhistorique française, Paris, 2015.
Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2015

ISSN 2263-3847 ISBN 2-913745-62-8 (papier)
ISSN 2263-3847 ISBN 2-913745-63-6 (en ligne)

SOMMAIRE

Sylvie BOULUD-GAZO et Théophile NICOLAS — Introduction / Introduction	7
Patrice BRUN — Réflexion sur les degrés de spécialisation artisanale dans les sociétés de l'âge du Bronze / Reflecting on the degree of labour specialisation in Bronze Age societies	11
Raphaël ANGEVIN — Artisanat de la pierre et productions spécialisées à l'âge du Bronze : perspectives orientales / Specialised stone working and production during the Bronze Age from an eastern perspective	23
Colette DU GARDIN — Du nodule à la parure : l'artisanat de l'ambre à l'âge du Bronze en Europe occidentale / From raw material to ornament: amber working in Western Europe during the Bronze Age	45
Caroline HAMON et Stéphane BLANCHET — Le macro-outillage lithique sur les sites de l'âge du Bronze armoricain : quelques hypothèses fonctionnelles pour aborder la notion d'artisanat / Macrolithic tools from Bronze Age sites in Brittany: Functional hypotheses for addressing the notion of craftsmanship	63
Linda BOUTOILLE — Les techniques du dinandier de l'âge du Bronze : l'outillage en pierre spécifique à la déformation plastique des métaux / The techniques of the Bronze Age coppersmith: specialised stone tools for the plastic deformation of metal	83
Anne LEHOËRFF — Le métal archéologique du côté du laboratoire : mythes et réalités d'un matériau / The archaeological metal in the laboratory: myths and realities of a material	97
Jean COULON — Les fours dit de « potier » de type Sévrier (Haute-Savoie, France). Les indices d'une hypothèse fonctionnelle alternative / The Bronze Age Sevrier kilns: evidence for an alternative functional hypothesis?	109
Clément NICOLAS, Claire STÉVENIN, Pierre STÉPHAN — L'artisanat à l'âge du Bronze ancien en basse Bretagne / Early Bronze Age Craftmanship in Brittany	123



Artisanats et productions à l'âge du Bronze
Actes de la journée de la Société préhistorique française de Nantes, 8 octobre 2011
Textes publiés sous la direction de
Sylvie BOULUD-GAZO et Théophile NICOLAS
Dijon, Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze
et Paris, Société préhistorique française, 2015
(Séances de la Société préhistorique française, 4)
p. 7-9
www.prehistoire.org
ISSN 2263-3847 – ISBN 2-913745-62-8 (papier) – ISBN 2-913745-63-3 (en ligne)

Introduction

Sylvie BOULUD-GAZO et Théophile NICOLAS

LA THÉMATIQUE retenue pour cette journée d'étude est celle de l'artisanat et des productions au cours de l'âge du Bronze. Cette formulation volontairement large permet de prendre en considération différents types de productions artisanales et d'examiner comment elles sont perçues, comprises et interprétées par les archéologues. La question sous-jacente d'une éventuelle spécialisation de ces productions est incontournable, de même que celle du statut des individus qui réalisent ces objets. Nous avons donc tenté de discuter ces définitions en apportant des exemples suffisamment bien documentés pour offrir un terrain propice à la réflexion et à la mise en perspective.

Lors de cette journée, nous avons cherché à aborder les matériaux les plus couramment mis au jour sur les sites archéologiques de l'âge du Bronze : la céramique, la pierre et le métal. Nous avons également souhaité réserver une place significative dans la discussion aux matériaux moins fréquents comme l'ambre, les matières dures animales et les textiles ; un vaste éventail de productions, sans doute bien plus diversifiées en réalité que ce que nous donne à voir le miroir déformant de l'archéologie. Toutes les communications de la journée d'étude ne sont malheureusement pas présentes dans les actes rassemblés ici, mais celles et ceux qui ont joué le jeu offrent des contributions extrêmement variées et fondamentalement complémentaires les unes des autres. Toutes tentent de répondre, au moins en partie, à la question de l'organisation des productions et de l'artisanat au sein des groupes culturels de l'âge du Bronze. Le questionnement porte sur différents moments de la genèse de ces productions : quel(s) matériau(x), quel accès à ce(s) matériau(x), quelle(s) chaîne(s) opératoire(s), quelle diffusion, etc. Mais au-delà de ces interrogations basiques apparaît une problématique bien plus fondamentale qui est celle de la définition d'une « production spécialisée », et donc de la

distinction entre des artisanats que l'on pourrait qualifier de communs ou domestiques et des artisanats véritablement spécialisés, généralement considérés comme destinés à des élites. Cela revient aussi à se poser la question de l'existence de spécialistes et de leur place dans les sociétés de l'âge du Bronze. Le dernier point que nous avons tenté d'aborder au travers de cette journée d'étude est celui de la position des chercheurs face aux données archéologiques et face à ces questionnements : Quels outils sont à leur disposition pour tenter d'avancer sur la problématique des productions, de l'artisanat et de la spécialisation ? Quelle posture adoptent-ils vis-à-vis des corpus considérés ? Ce sont ces différents champs de la recherche, tous passionnants, que nous vous proposons d'explorer grâce aux communications rassemblées dans ce volume.

La première contribution est consacrée aux liens existants entre la spécialisation des tâches et les formes d'organisation dans les sociétés de l'âge du Bronze. Patrice BRUN montre, sur la base de modèles ethnologiques et de données archéologiques, que toute une gradation existe en réalité entre ce que l'on peut considérer comme des activités véritablement spécialisées et celles qui ne le sont pas. Il insiste sur le fait que le processus de complexification est éminemment cumulatif, c'est-à-dire que les éléments les plus simples de la vie sociale ou des techniques persistent conjointement à l'apparition d'éléments plus complexes. Ceci revient à bannir les modèles théoriques simplistes, trop souvent binaires, qui s'avèrent inadaptés et donc inopérants. Le deuxième article s'intéresse aux productions lithiques de Méditerranée orientale (vallée du Nil, Mésopotamie et Levant) entre le IV^e et le II^e millénaire avant notre ère et à leur mise en réseau, à plus ou moins longue distance. Raphaël ANGEVIN nous permet de porter notre regard au loin en examinant les arguments techniques et socio-économiques autorisant

l'identification d'une possible spécialisation des productions. Ses conclusions en la matière font écho à celles de Patrice BRUN puisqu'il souligne le caractère polymorphe et non linéaire du phénomène de complexification et, en cela même, sa réversibilité possible. L'auteur se livre à un exercice de style périlleux, car embrassant un champ chronologique et une aire géographique très vastes, mais toujours soigneusement balisés et aboutissant à la distinction, à terme, de temporalités différentes (temps long-temps court) en fonction des contextes et des productions lithiques étudiées. Le troisième article nous ramène en Europe avec l'ambre de la Baltique et la question de la production d'objets à partir de ce matériau tendre à l'âge du Bronze. Colette DU GARDIN s'appuie sur les informations disponibles pour le Néolithique en Lettonie, en Lituanie et en Pologne afin de proposer une première grille de lecture. Pour ces périodes plus anciennes, des zones de production sont en effet connues et les déchets de fabrication permettent de restituer des chaînes opératoires. Pour l'âge du Bronze, les données sont malheureusement très lacunaires et seuls les objets découverts généralement en contexte funéraire ou en contexte de dépôts volontaires non funéraires autorisent quelques observations sur la circulation de ce matériau, sur les techniques de fabrication et, de manière beaucoup plus marginale, sur l'éventualité d'une spécialisation de certains artisans. La contribution suivante est consacrée à l'étude technofonctionnelle du macro-outillage provenant de deux sites armoricains datés des étapes moyenne et finale de l'âge du Bronze. Caroline HAMON et Stéphane BLANCHET abordent par cet angle la caractérisation des notions d'artisanat et d'artisan pour l'âge du Bronze, et ils montrent à quel point il est difficile d'en proposer une définition globale et satisfaisante. Néanmoins, l'analyse fonctionnelle de ce matériel atteste d'une spécialisation fonctionnelle des outils, d'une spécialisation des tâches et *in fine* des utilisateurs. Cette approche se voit confortée par l'étude de Linda BOUTOILLE sur un autre type de mobilier lithique : l'outillage en pierre des métallurgistes et, plus particulièrement, les marteaux, tas et enclumes destinés au planage des tôles de métal. Le corpus observé est majoritairement originaire de Bretagne et des Pays de la Loire. Il est le plus souvent réalisé à partir d'anciennes lames polies néolithiques en roches tenaces d'origine locale ou plus lointaine. La transformation d'outils préexistants pourrait paraître uniquement opportuniste dans un premier temps, mais elle s'avère avant tout très ingénieuse : ces lames sont nombreuses dans le grand Ouest et nécessitent un faible investissement technique pour être transformées en outils variés parfaitement adaptés au travail du métal. En se focalisant sur une partie seulement de la panoplie des métallurgistes, l'auteur montre que la diversité de cet outillage lithique atteste bien d'une spécialisation propre à la déformation plastique. La contribution suivante aborde la question du choix des procédés d'étude en fonction de la nature des mobiliers archéologiques et nous renvoie à notre propre perception du caractère plus ou moins noble des matériaux rencontrés. Notre comportement vis-à-vis du métal est emblématique à cet

égard. Réduire un fragment de céramique en poudre pour l'analyser est devenu totalement banal et il ne viendrait à l'idée de personne de tenter de l'interdire. Pour le métal, c'est une toute autre affaire : le moindre minuscule prélèvement sur un objet nécessite des contorsions invraisemblables et des demandes d'autorisation qui ont toutes les chances de ne jamais aboutir. Anne LEHOËRFF examine très judicieusement la question du statut des objets métalliques et de leur analyse en laboratoire. Son article apparaît comme un véritable plaidoyer pour la normalisation de ce matériau dont la sacralisation actuelle interdit partiellement l'étude. En effet, seuls les prélèvements permettent d'entrer pleinement dans la matière et d'accéder ainsi à des informations sur certaines étapes de la chaîne opératoire. Ces données sont indispensables à la compréhension des gestes réalisés par les artisans bronziers ; sans elles, la part humaine portée par les objets nous échappe en partie.

Si la métallurgie est traditionnellement évoquée pour illustrer une forme de spécialisation de l'artisanat à l'âge du Bronze, il est communément admis que l'activité potière, elle, semble cantonnée à la sphère domestique, à l'exception de quelques rares productions considérées comme techniquement plus complexes. L'un des critères retenus pour parler d'artisanat potier est l'utilisation de fours spécifiques. De fait, les fours dits de type « Sévrier » ont longtemps été considérés comme l'un des plus anciens modèles de four de potier d'Europe occidentale. Fort de ces constatations, Jean COULON réexamine l'objet de référence découvert dans le lac d'Annecy en 1974 au travers de diverses analyses. Les résultats obtenus l'amènent à proposer une nouvelle hypothèse fonctionnelle qui met à mal l'interprétation couramment admise et, de fait, l'un des principaux critères de la mise en évidence d'un artisanat potier au Bronze final. Dans la huitième et dernière contribution Clément NICOLAS, Claire STEVENIN et Pierre STÉPHAN font un lien entre spécialisation et société hiérarchisée. Au travers de l'étude d'un important corpus mobilier issu de contextes funéraires armoricains du Bronze ancien, les auteurs mettent en évidence plusieurs degrés de savoir-faire, les plus élevés, comme les pointes de flèche en silex et les poignards en métal, nécessitant l'existence d'artisans spécialisés. Par ailleurs, ils voient dans l'inégale répartition funéraire de certains objets le reflet d'une société hiérarchisée pour laquelle ils proposent un schéma modélisant d'organisation et de valorisation de l'artisanat à l'âge du Bronze ancien en Basse Bretagne.

Au-delà des matériaux, des périodes et des zones géographiques considérés, les textes rassemblés dans ce volume ont tous en commun de proposer des approches et des pistes de réflexion variées destinées à tenter de mieux comprendre les productions et l'artisanat à l'âge du Bronze. Ces textes posent tous plus de questions qu'ils ne proposent de réponses, et ouvrent des perspectives stimulantes qui restent à explorer. Cet état de fait témoigne de la complexité de la thématique retenue, mais aussi et surtout de sa richesse et de son incroyable potentiel. Ce volume ne doit donc surtout pas être perçu comme

une fin en soi, mais au contraire, comme une invitation à poursuivre la réflexion et les échanges, de manière diachronique et interdisciplinaire.

Pour terminer, nous ne pouvons clore cette introduction sans exprimer, avec plaisir et gratitude, de sincères remerciements aux différents acteurs qui ont permis d'organiser cette rencontre puis d'en publier les actes. Cette journée d'étude a eu lieu à Nantes en octobre 2011, à la maison des sciences de l'homme Ange-Guépin, dans le cadre des séances de la Société préhistorique française, en collaboration étroite avec l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB). Nous remercions vivement l'ensemble de la Société préhistorique française et plus particulièrement sa présidente d'alors, Laure SALANOVA, comme son président actuel, Claude MORDANT. Par ailleurs, Claire MANEN et Caroline HAMON ont toutes deux fortement contribué à l'avancée de ce projet et nous leur en sommes très reconnaissants. Nous adressons un grand merci à Martin SAUVAGE, secrétaire de rédaction du *Bulletin de la Société préhistorique française*, pour son infinie patience et la qualité de son travail.

Guy SAN JUAN, conservateur régional de l'Archéologie dans la région des Pays de la Loire a soutenu sans réserve ce projet depuis sa gestation jusqu'à sa publication. Nous lui adressons ici nos plus vifs remerciements

pour son enthousiasme et son soutien inconditionnel. La maison des sciences de l'homme Ange-Guépin de Nantes a accueilli les communicants et les auditeurs dans des conditions absolument optimales. Il nous est donc agréable de remercier sa directrice, M^{me} Martine MESPOULET, sa responsable de communication et de valorisation, M^{me} Annie BUSSON, ainsi que l'ensemble du personnel ayant contribué à la réussite de cette journée d'étude. L'université de Nantes a également soutenu cette manifestation scientifique, de même que l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB) sans qui la publication des actes n'aurait sans doute pas pu voir le jour.

José GOMEZ DE SOTO et Claude MORDANT ont assuré la relecture et la correction de l'ensemble des articles publiés dans ces actes. Qu'ils soient ici très chaleureusement remerciés pour leur disponibilité, la pertinence de leur regard et leur réactivité.

Enfin, nous tenons à saluer l'ensemble des communicants et des auteurs qui nous ont offert une merveilleuse et stimulante matière à discussions et à réflexions, contribuant ainsi collectivement à faire avancer la recherche sur la thématique de l'artisanat et de la spécialisation au cours de l'âge du Bronze.

Sylvie BOULUD-GAZO et Théophile NICOLAS

ARTISANATS ET PRODUCTIONS À L'ÂGE DU BRONZE

Actes de la journée de la Société préhistorique française de Nantes, 8 octobre 2011

Textes publiés sous la direction de

Sylvie BOULUD-GAZO et Théophile NICOLAS

La journée d'étude consacrée aux artisanats et aux productions à l'âge du Bronze a permis de présenter des approches variées et complémentaires, et de mobiliser les données les plus récentes afin de dresser un tableau synthétique des connaissances actuellement disponibles pour la France et les régions voisines.

Différentes directions ont été envisagées pour établir les bases d'une discussion. Les mobiliers archéologiques liés aux multiples artisanats et productions de l'âge du Bronze ont été observés à la lumière de leur(s) contexte(s) de découverte et replacés en regard de ce que l'on sait des ateliers de production et/ou des structures artisanales actuellement reconnus sur le terrain. La métallurgie et les productions céramiques font bien évidemment partie des artisanats évoqués, mais une place privilégiée a été également réservée aux productions plus rarement considérées comme les outillages lithiques et l'ambre. Des approches plus techniques, en particulier pour la reconnaissance des chaînes opératoires suivies dans la réalisation de certains objets complexes, permettent d'aborder d'autres questions comme celle de l'identification de zones de production ou encore celle de la circulation et des échanges au sein d'un territoire déterminé. Une réflexion plus théorique a été ouverte sur la « valeur » et le statut des objets fabriqués et sur la pertinence des appellations traditionnellement utilisées : productions domestiques – productions de prestige – productions funéraires ? Enfin, cette rencontre a donné l'occasion de réfléchir et de discuter sur le rôle et la position des artisans au cœur des sociétés de l'âge du Bronze.

This study day on Bronze Age crafts and productions has provided a forum to discuss new perspectives in research, using the most recent data from France and neighbouring areas. Different aspects were addressed. Firstly, the crafted Bronze Age objects were studied taking into consideration the context of their discovery, whilst linking them to our knowledge of the actual workshops and productions sites that have been excavated in the field. Metalworking and pottery production were of course addressed, but other lesser known crafts such as stone tools and amber production were also discussed. More technical aspects such as the definition of the chains operatoires for the production of complex objects were considered, which led on to other questions on production areas and also on circulation and exchange within an identified territory. A more theoretical approach was also examined on the 'value' and the status of produced objects and the pertinence of their traditional designations: domestic – prestige – funerary productions? To conclude, this study day has provided the opportunity to reflect on the role and the position of craftspeople in Bronze Age society.

Les « Séances de la Société préhistorique française » sont disponibles
en libre accès sur : www.prehistoire.org

